

LES LAÏQUES MISSIONNAIRES AU QUÉBEC

Des centaines de jeunes et de moins jeunes vivent une expérience missionnaire à l'étranger. Cette charité prête à aller au bout du monde est un puissant ferment de renouveau pour notre Église et elle est aussi un signe de la vitalité de nos communautés chrétiennes.

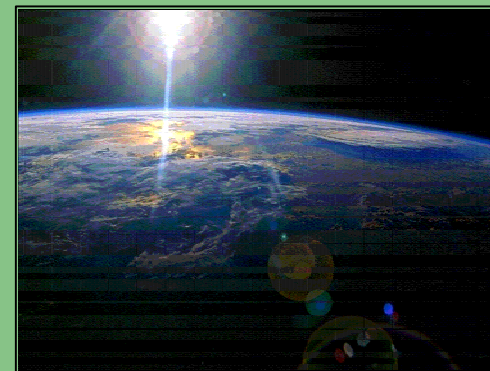
Ce guide revu et mis à jour constitue un instrument de grande qualité pour canaliser le mouvement missionnaire *ad gentes* présent dans notre Église du Québec.

Assemblée des évêques catholiques du Québec
3331, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1W 1C5

ISBN 2-89279-045-x (1^{ère} édition)
ISBN 978-89279-122-8 (2^e édition)

LES LAÏQUES MISSIONNAIRES AU QUÉBEC

GUIDE D'ORIENTATION



Comité des missions - AECQ

2^e édition - Septembre 2008

Une publication du

Comité des missions
Assemblée des évêques catholiques du Québec
3331, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1W 1C5
Téléphone (514) 274-4323 - Télécopieur (514) 274-4383
aecq@eveques.qc.ca - www.eveques.qc.ca

Dépôt légal - 3^e trimestre 2008
Bibliothèque nationale du Québec
ISBN 2-89279-045-x (1^{ère} édition)
ISBN 978-89279-122-8 (2^e édition)

CHAPITRE 3

| | |
|--|----|
| Pistes d'actions | 27 |
| • Au niveau des communautés locales..... | 27 |
| • Au niveau des diocèses..... | 28 |
| • Au sujet du financement..... | 29 |
| ▪ Un financement concerté..... | 29 |
| ▪ Un fonds provincial..... | 29 |
| Conclusion | 30 |
| Annexe | 31 |

QUI FAIT QUOI?

Stages, engagement à long terme, accompagnement, formation, financement, ...

Voir le répertoire des ressources sur le site de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec : www.eveques.qc.ca

LES LAÏQUES MISSIONNAIRES AU QUÉBEC

GUIDE D'ORIENTATION

Comité des missions - AECQ

2^e édition
Septembre 2008

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| Préface..... | 5 |
| Préface de la 1 ^{ère} édition..... | 7 |
| Introduction..... | 9 |
| CHAPITRE 1 | |
| La mission aujourd'hui | 11 |
| • La mission se transforme | 11 |
| • Les laïques missionnaires : un signe des temps | 12 |
| CHAPITRE 2 | |
| Les étapes de l'engagement missionnaire..... | 15 |
| Avant | 16 |
| ▪ L'accueil..... | 16 |
| ▪ Le discernement..... | 17 |
| ▪ Les groupes partenaires | 20 |
| ▪ La formation..... | 20 |
| ▪ La préparation immédiate | 22 |
| Pendant | 23 |
| ▪ La réalisation du projet..... | 23 |
| Après | 25 |
| ▪ La réinsertion | 25 |

MODULE 3 : IDENTITÉ MISSIONNAIRE

Objectifs spécifiques :

- Se faire une idée la plus concrète possible de la mission au jour le jour.
- Voir les différentes implications de tout projet missionnaire.
- Situer la mission dans le contexte de la coopération et du développement international.

Chaque module est suivi d'un accompagnement personnel et d'une fin de semaine d'intégration.

ÉTAPE 2

Module 1

- Sociologie et mission d'une durée de quatre (4) fins de semaine.

Module 2

- Spiritualité et mission d'une durée de quatre (4) fins de semaine.

Module 3

- Maturité psychoaffective.

PRÉFACE

En 1995, en présentant la première édition de ce guide d'orientation, monseigneur Gilles Lussier, alors président du Comité mixte AEQ-PMÉ, parlait d'un virage communautaire et missionnaire de l'Église au Québec.

En effet, chaque année, des centaines de jeunes et de moins jeunes vivent une expérience missionnaire à l'étranger. Cette charité prête à aller au bout du monde est un puissant ferment de renouveau pour notre Église et elle est aussi un signe de la vitalité de nos communautés chrétiennes¹.

C'est ma conviction que ce guide revu et mis à jour constitue un instrument de grande qualité pour canaliser le mouvement missionnaire *ad gentes* présent dans notre Église au Québec.

Je veux remercier les membres du Comité des missions de l'AEQ qui ont rendu possible l'actuelle révision. Je veux dire un merci très spécial à sœur Pauline Williams, MIC, qui a piloté ce projet.

Je souhaite que ce guide soit un feu qui aide non seulement les laïques mais toute notre Église à développer une conscience toujours plus vive de sa vocation et de sa mission d'annoncer l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre.

† François Lapierre, PMÉ
Évêque de Saint-Hyacinthe
Président du Comité des missions de l'AEQ

¹ Concile Vatican II, *Ad gentes*, *L'activité missionnaire dans l'Église*, 1965, n° 37.

PREMIÈRE ÉDITION - 1995

Annexe

Ce guide a été conçu sous la supervision du Comité mixte AEQ-PMÉ
(Assemblée des évêques du Québec et Prêtres des missions étrangères*)

| | |
|-----------------------------|-------------------------------|
| Mgr Gilles Lussier | Président, évêque de Joliette |
| Mgr Clément Fecteau | Évêque auxiliaire à Québec |
| Mgr Gilles Ouellet, PMÉ | Évêque émérite de Rimouski |
| M. François Lapierre, PMÉ | Supérieur général des PMÉ |
| M. Charles-Aimé Bolduc, PMÉ | Conseil central des PMÉ |
| M. Claude Dubois, PMÉ | Conseil central des PMÉ |

La rédaction a été confiée à

| | |
|----------------------------|--|
| M. Roger Bédard, prêtre | Office diocésain des milieux de Québec |
| Mme Éliette Gagnon, MIC | Propagation de la foi |
| Mme Nicole Riberdy, SSCCJM | Jeunesse du monde |
| M. Robert Lavertu, MAfr | Père des missions africaines |
| M. Christian Busset | Laïcat missionnaire pour la SMÉ |
| M. Denis Tougas | Entraide missionnaire inc. |

DEUXIÈME ÉDITION - 2008

La révision a été confiée à sœur Pauline Williams, MIC
Membre du Comité des missions
de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec.

* Aujourd'hui, Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ)
et Société des missions étrangères (SMÉ).

PROGRAMME INTERCOMMUNAUTAIRE DE FORMATION MISSIONNAIRE

ÉTAPE I

DÉMARCHE DE DISCERNEMENT

But : Permettre à chaque participante et participant de discerner de façon réaliste s'il est appelé à vivre un projet missionnaire à l'étranger.

MODULE 1 : IDENTITÉ PERSONNELLE

Objectifs spécifiques :

- Reconnaître les traits de sa personnalité pour mieux se comprendre.
- Relire l'histoire de sa vie pour discerner les origines de son appel et de sa mission personnelle.
- Nommer ses motivations profondes par rapport au désir de partir en mission à l'étranger.

MODULE 2 : IDENTITÉ SPIRITUELLE

Objectifs spécifiques :

- Comprendre les concepts de spiritualité, religion, croyance, pratique religieuse, etc.
- Préciser la spécificité de la spiritualité chrétienne.
- Établir des liens entre l'identité personnelle et l'identité spirituelle, entre l'engagement missionnaire et l'identité chrétienne.

CONCLUSION

La réalité de la mission est en pleine évolution. Elle ne se vit plus uniquement du Nord vers le Sud, mais on commence à noter un mouvement du Sud vers le Nord et même de l'Est vers l'Ouest. La mission devient de plus en plus échange et partage en vue d'un enrichissement mutuel. Dans ce contexte, le laïque missionnaire occupe une place prophétique. Comme l'exprimait Jean-Paul II :

Nous avons foi en Dieu, Père et Seigneur. Dieu est en train de préparer pour le christianisme un grand printemps (...) Alors que nous sommes proches du troisième millénaire de la Rédemption, je vois se lever l'aube d'une nouvelle ère missionnaire si tous les chrétiens répondent avec générosité et sainteté aux appels et aux défis de notre temps²⁶.

Le témoignage et le rayonnement de ces « disciples », envoyés ailleurs et revenus ici, contribuent à raffermir la conviction que tous les baptisés font partie de l'unique peuple de Dieu toujours en marche et que chacun, selon la grâce reçue, contribue à l'avènement du règne de Dieu dans notre aujourd'hui.

Le laïc missionnaire est devenu une réalité incontournable qui demande soutien, accompagnement, encouragement. L'Église au Québec entend collaborer à cette action de l'Esprit dans notre monde.

²⁶ *Redemptoris Missio*, op.cit. n° 86, 92.

PRÉFACE DE LA 1^{re} ÉDITION

Les évêques du Québec sont attentifs à discerner l'action de l'Esprit du Ressuscité au sein de l'Église et au cœur du monde.

Au cours des dernières années, nous avons pris davantage conscience de la responsabilité missionnaire des Églises locales en constatant, entre autres réalités nouvelles, l'émergence du laïc missionnaire. Les évêques ont voulu mieux connaître cette réalité et le Comité exécutif de l'Assemblée des évêques du Québec a commandé une étude à cet effet. Le Comité mixte AEQ-PMÉ a été chargé de la supervision du projet. En son nom, je suis heureux de rendre publics les résultats de cette recherche. Nous souhaitons que ce document de travail connaisse la diffusion la plus large possible.

Les communautés chrétiennes, les pasteurs, les agents et agentes de pastorale pourront bénéficier de l'expérience relatée dans ce guide; elle est puisée à même la vie des laïques missionnaires et elle est susceptible d'ouvrir de fécondes pistes d'actions. Ce document sera sûrement utile pour accompagner, soutenir et orienter toute personne qui exprimerait le désir de vivre, en Église, un engagement *ad extra*. Enfin, les personnes intéressées à un tel projet missionnaire pourront avantageusement entreprendre une démarche qui s'inspire de l'Esprit qui prévaut dans ce guide.

Nous remercions les membres du comité de rédaction pour leur importante contribution au virage communautaire et missionnaire de l'Église au Québec.

« En un seul Corps »

† Gilles Lussier
Président du Comité mixte AEQ-PMÉ

candidats et quelles seront les ressources mises en place pour faciliter leur orientation? Quel sera le type de formation qui pourra être offert et comment le diocèse entend-il s'impliquer dans ce domaine? Comment sera assuré l'accompagnement des laïques missionnaires avant, pendant et après la réalisation du projet? Quelle sera l'implication financière du diocèse? Quel soutien concret le diocèse accordera-t-il lors du retour au pays?

Comme évêques, notre première responsabilité est d'être attentifs à ce que l'Esprit suscite et de voir à ce que puisse croître et se développer tout ce que l'Esprit fait naître. Alors, lorsque l'on parle du spécifique du laïcat missionnaire, cela est au cœur de nos responsabilités. Je l'affirme par conviction personnelle et aussi en tant que porte-parole de mes confrères²⁴.

Au sujet du financement

Un financement concerté

Le financement devrait couvrir toutes les étapes des projets missionnaires. On pourrait envisager la possibilité d'un financement concerté provenant de plusieurs instances d'Église telles que diocèses, instituts missionnaires, groupes de laïques.

Un fonds provincial

À titre d'hypothèse, il est permis d'envisager la création d'un fonds provincial du laïcat missionnaire qui assurerait une prise en charge plus collégiale de cette réalité ecclésiale. C'est du moins l'idée qui semblait se dégager lors d'un échange tenu en février 1994 auquel participaient trois diocèses et douze instituts missionnaires ou à extension missionnaire²⁵.

Assurément, cette perspective exige encore réflexion et concertation de la part de toute l'Église. Le souhait en est formulé pour que toute l'attention voulue lui soit accordée.

²⁴ Mgr Gilles Lussier, extrait d'un exposé lors du Symposium des laïques en mission, Cap-de-la-Madeleine, 7 mars 1992.

²⁵ *Rapport de la rencontre de concertation*, Montréal, le 4 février 1994.

S'il n'y a pas de Comité missionnaire, le Conseil paroissial de pastorale (CPP) pourrait désigner l'un de ses membres en guise de rappel constant de la **conscience missionnaire** dans l'ensemble de la paroisse. Cette personne veillerait à assurer l'accueil et l'accompagnement de tout laïque missionnaire originaire de cette communauté.

Au niveau des diocèses

En s'inspirant des orientations contenues dans ce guide, chaque diocèse pourra, s'il le juge opportun, établir une politique diocésaine du laïc missionnaire. Il le fera en tenant compte de son plan de pastorale d'ensemble ainsi que des différents offices et services diocésains.

Puisque la responsabilité première de la mission revient à chaque Église locale, il semble nécessaire que chaque diocèse se penche sur cette question et définisse le plus concrètement possible son implication dans le domaine du laïc missionnaire. Sauf quelques exceptions déjà mentionnées, l'analyse de la situation révèle un très faible investissement tant au plan des ressources humaines que financières.

Une telle politique devrait être élaborée en s'inspirant de la démarche qui a prévalu à la rédaction du présent guide d'orientation. On pourrait faire appel à des laïques missionnaires d'expérience, à des groupes de laïques organisés, comme le Regroupement des missionnaires laïques (RML)²³ ou à tout institut missionnaire ayant déjà investi dans la cause du laïc missionnaire ou voulant le faire.

Une politique diocésaine permettrait de clarifier le rôle et le leadership que chaque diocèse entend jouer concernant les laïques missionnaires selon les ressources humaines et financières dont il dispose. Elle permettrait également de répondre localement à un certain nombre de questions déjà formulées dans ce guide : comment seront accueillis les candidates et

²³ www.rmlaiques.org

INTRODUCTION

L'émergence des laïques missionnaires au sein de notre Église apparaît comme un signe de santé et de vitalité. Un nombre grandissant de jeunes et d'adultes se sentent interpellés par Dieu et se laissent rejoindre par sa Parole. Dieu est toujours proche et il ne manque pas de susciter dans l'Église d'aujourd'hui de nouveaux « Priscille et Aquilas », ce couple chrétien des premiers siècles, qui se mit en route en compagnie de Paul pour porter la Bonne Nouvelle du Ressuscité².

Nous l'avons constaté une fois de plus en élaborant ce guide en 1995 à la demande et selon les directives du Comité mixte formé de membres de l'Assemblée des évêques du Québec et de prêtres de la Société des missions étrangères AEQ-PMÉ. Les expériences recueillies parlent d'ouverture, d'enthousiasme, d'authenticité, de goût de la diversité et de respect de la différence, ce qui laisse entrevoir toute la richesse des chemins nouveaux pour la mission.

La même espérance et la même folie de l'Évangile qui animaient les premiers chrétiens et ceux et celles qui partaient en mission au début de ce siècle se retrouvent dans la génération présente. Ce guide vous offre précisément en partage un chapitre emballant et concret de vie ecclésiale à travers le triple témoignage de laïques, de prêtres diocésains qui ont fait une expérience de la mission à l'étranger et de membres d'instituts missionnaires. Ces derniers ont été jusqu'à présent les principales voies d'accueil et d'accompagnement de laïques missionnaires et même des prêtres diocésains.

² Cf. Ac 18, 18.

On trouvera dans ces pages quelques éléments de réflexion théologique sur la mission, une description des différentes étapes de l'engagement missionnaire pour un laïque et des pistes d'action pour la mise en œuvre de ce guide.

Puisse ce guide aider à mieux saisir la grâce et la grandeur de l'engagement missionnaire, quelle qu'en soit la forme, et à mieux comprendre la responsabilité qui en découle pour toute l'Église au Québec.

Le comité de rédaction

Chapitre 3

PISTES D' ACTIONS

Il sera utile... de garder contact avec les missionnaires sortis de la communauté elle-même, ou avec une paroisse ou un diocèse des missions, afin que devienne visible la communion entre les communautés (Ad gentes, 37).

Ce parcours rapide des trois principales étapes d'un engagement missionnaire permet de dégager quelques mécanismes ou pistes d'action qui aideront les Églises locales à mieux répondre à ce « signe des temps » qu'est le laïcat missionnaire.

Au niveau des communautés locales (paroisses ou organismes)

Les laïques missionnaires sont habituellement insérés dans une communauté paroissiale ou appartiennent à un groupe communautaire local. Il est important que tout laïque missionnaire soit habité par le souci de développer un réseau de solidarité, et cela, bien avant son départ.

Lorsque ce lien se vit au niveau d'une paroisse, il est souhaitable qu'un comité missionnaire paroissial assure cet accompagnement au nom de toute la paroisse. « Un comité missionnaire paroissial est une équipe de chrétiens et chrétiennes qui, ayant pris conscience de la dimension missionnaire de leur baptême, se regroupent pour une action commune auprès de la communauté chrétienne à laquelle ils appartiennent²² ».

²² Œuvres pontificales de la propagation de la foi, www.oppf.ca, Comité missionnaire paroissial, 1993, p. 2.

c) Célébrer les retours

L'expérience ainsi vécue est une aventure missionnaire à part entière qui ne s'achève pas avec le retour. Les missionnaires qui reviennent au Québec demeurent missionnaires.

L'habitude de célébrer des envois missionnaires appelle aussi la célébration des retours. Le missionnaire qui revient a la responsabilité de « témoin » au service de l'Église d'ici et particulièrement dans l'animation missionnaire.

d) Soutenir la réinsertion

Il arrive que le groupe d'accompagnement offre aux missionnaires de retour la possibilité d'engagement dans des projets tels que : animation missionnaire, formation missionnaire. De même, on suscitera des occasions de rencontres propices à l'approfondissement des liens.

QUI FAIT QUOI?

Stages, engagement à long terme, accompagnement, formation, financement, ...

Voir le répertoire des ressources sur le site de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec : www.eveques.qc.ca

Chapitre I

LA MISSION AUJOURD'HUI

Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie dans le monde... Je leur ai fait connaître ton nom et je le ferai connaître encore. (Jn 17, 18; 26a)

La mission de l'Église du Christ ne saurait changer. Cependant, elle a connu au cours des siècles et jusqu'en notre temps de nombreuses transformations surtout en regard de la réalité de la mission à l'étranger, mission *ad gentes* et *ad extra*³.

La mission se transforme

D'abord envoyés par une Église solidement ancrée dans ses convictions et suffisamment riche en ressources de tous genres, les missionnaires d'Occident ont mis du temps à découvrir la richesse des cultures et des peuples qui les accueillait. Aujourd'hui, les Églises établissent de plus en plus entre elles des rapports d'Églises-sœurs. Il est davantage question de chercher Dieu ensemble et de poursuivre une éventuelle évangélisation afin de reconnaître et d'accueillir l'Esprit de Jésus agissant dans la vie des personnes et des peuples.

Par ailleurs, le concile Vatican II a fait de l'Église locale le sujet de la mission; ce changement amène une nouvelle implication des communautés religieuses et missionnaires. Enfin, nous avons redécouvert la dimension missionnaire de la réalité baptismale et la responsabilité de chaque chrétien, de chaque chrétienne à cet égard.

³ *Ad gentes*, du latin « aux peuples », Premiers mots du décret du concile Vatican II, *L'activité missionnaire de l'Église*, 1965. *Gentes* a aussi le sens de « païens ». La mission *ad gentes* est dite *ad extra* quand elle s'exerce ailleurs, dans un autre pays, dans une autre culture. Elle peut aussi s'exercer *ad intra*, dans le même pays, la même culture.

Car comment invoquer le Seigneur sans avoir d'abord cru en Lui? Comment croire en Lui sans avoir entendu sa Parole? Comment entendre sa Parole si personne ne l'a proclamée? Comment proclamer sans être envoyé. (Rm 10, 14-15)

Ainsi, en vivant davantage dans la vérité d'une Église « Peuple de Dieu », tout entière missionnaire, chaque membre est appelé à se convertir, le regard fixé sur le Christ car *c'est en lui encore que nous avons été mis à part... pour être, à la louange de sa gloire, ceux qui ont par avance espéré dans le Christ?* (Ep 1, 11-12)

Les laïques missionnaires : un signe des temps

Depuis toujours, quoique sous des formes variées, des fidèles laïques partent au nom même de leur foi en Jésus Christ pour aller annoncer l'Évangile et servir au sein d'une autre Église. Issus des communautés chrétiennes locales ou de divers groupes de cheminement de foi, ils partagent la conviction des chrétiens et des chrétiennes des premiers siècles pour qui foi, fraternité et témoignage étaient inséparables.

Ne trouve-t-on pas affirmé dans *Redemptoris Missio* le devoir de l'engagement missionnaire :

La nécessité pour tous les fidèles de partager une telle responsabilité n'est pas seulement une question d'efficacité apostolique : c'est un devoir et un droit fondés sur la dignité conférée par le baptême. Aussi, membres de l'Église en vertu de leur baptême, tous les chrétiens et chrétiennes sont coresponsables de l'activité missionnaire⁴.

Plusieurs laïques missionnaires vivent effectivement cet engagement. Ils acceptent de quitter leur pays pour quelques années afin de se dépenser dans l'activité missionnaire de l'Église et, le plus souvent, auprès des plus pauvres. Ainsi, au Québec, au cours des années 1960 et surtout 1970, plus de 700

⁴ Jean-Paul II, *La mission du Christ rédempteur*, Lettre encyclique *Redemptoris Missio* sur la valeur permanente du précepte missionnaire, coll. L'Église aux quatre vents, Fides, Montréal, 1991, n° 71 et n° 77.

Ainsi la communauté d'envoi développe, elle aussi, une conscience vive que le missionnaire, laïque ou religieux, est son représentant là-bas. L'enrichissement devient alors réciproque.

APRÈS

LA RÉINSERTION

L'étape du retour reste tout aussi essentielle que les précédentes. Elle consiste à faciliter la réinsertion du missionnaire dans son pays et à récolter les fruits de l'expérience vécue. Pour celui ou celle qui a vécu plusieurs années *ad extra*, un nouvel effort d'acculturation l'attend, celui de se réintégrer dans sa propre culture.

Or, on prendra soin de ne pas négliger cette étape. Le projet doit continuer. La communauté d'envoi joue un rôle important à cet égard. Elle doit accueillir le missionnaire et s'imprégner des richesses de son expérience en lui permettant de la partager avec le plus grand nombre possible de personnes, de communautés et de groupes.

a) Défis concrets

Plusieurs défis attendent le missionnaire à son retour. Il doit se réinsérer dans le monde du travail, trouver un logement, reprendre contact avec son milieu de vie, s'adapter de nouveau à la mentalité de consommation, etc. Toutes choses qui deviennent parfois encore plus éprouvantes que l'insertion au pays en voie de développement.

b) Écouter, accueillir

Tous ces facteurs font ressortir la nécessité d'offrir un accompagnement adapté aux laïques missionnaires revenant au pays en termes d'écoute, d'accueil et de possibilités de partager son expérience. Ils sont souvent porteurs d'une nouvelle façon de faire Église. Enfin, leur situation requiert souvent une aide financière ou matérielle; il y a là une question de justice et de reconnaissance.

d) Vie et travail en équipe

Le travail en équipe doit être privilégié. Il existe présentement différentes façons de faire équipe selon qu'il s'agisse d'associations de laïques entre eux, d'associations de laïques avec un institut ou une communauté missionnaire et d'équipes multidisciplinaires mixtes où des laïques, des prêtres et des religieux deviennent « ensemble » une nouvelle cellule d'Église. Cette dernière modalité représente une manière neuve de vivre l'Église-communion et elle répond au désir, depuis longtemps exprimé par les laïques eux-mêmes, « d'être considérés comme des partenaires égaux, participant à part entière dans l'œuvre d'évangélisation¹⁹ ».

La formule de l'équipe missionnaire mixte me semble être la plus réaliste, pourvu que le pouvoir de décision sur les orientations du groupe y soit partagé entre clercs, religieux et laïcs²⁰.

Quelle que soit la formule adoptée, le groupe d'accompagnement doit s'assurer que le suivi est fait sur place et que le projet est périodiquement évalué.

e) Un pont entre deux Églises

Peu importe le projet, le laïque missionnaire établit un lien de communion entre les Églises dans la mesure où, inséré dans son milieu d'accueil, il conserve une relation vivante avec sa communauté d'envoi. Il est donc important d'assurer une communication suivie sous forme de correspondance, de prière, d'aide financière, de visite, etc.

J'en viens à penser que nos expériences missionnaires se font trop souvent sous le mode individualiste, c'est-à-dire trop coupées du milieu d'où l'on vient. Il me semble essentiel que l'on parte au nom d'un groupe, d'une communauté et qu'on revienne vivre dans ce groupe et qu'il y ait échanges, visites nord-sud. J'ai la conviction que ce n'est que dans ces échanges qu'il peut y avoir des interpellations suffisamment fortes. Il me semble que des ponts solides devraient s'établir entre groupes et entre Églises-sœurs²¹.

¹⁹ *Le Laïc missionnaire dans l'Église du Québec, situation et défis*, par la Société des missions étrangères, novembre 1991, p. 18.

²⁰ Normand Graveline dans *Le Saint Glé*, n° 24, 02-1994, p. 6.

²¹ Denis Fortier dans *Le Saint Glé*, n° 26, 12-1994, p. 9.

personnes, jeunes et adultes, partaient à l'étranger avec le SUCO⁵ et le CECI⁶ et s'engageaient dans des projets d'éducation⁷. À partir de 1973, le mouvement s'est poursuivi en lien avec les communautés missionnaires. Plusieurs paroisses sont sollicitées et participent effectivement d'une façon ou de l'autre au financement de projets ou ceux-ci expriment une vive sensibilité à la solidarité internationale ou à la mission (stages de groupes scolaires, engagement de jeunes retraités, etc.).

Comme un fruit du concile Vatican II, l'engagement missionnaire de nombreux laïques témoigne du sérieux de leur responsabilité baptismale. Ils affirment avec conviction qu'ils souhaitent être des envoyés.

Nous comptons plus de deux cents laïques de toute génération (...) qui ont vécu ou qui s'apprennent à vivre la mission *ad gentes* (...). Certains vivent leur mission à titre individuel, d'autres en lien avec un institut missionnaire, parfois en rapport direct avec un évêque de mission. Dans tous les cas, leur engagement est fondé sur des valeurs évangéliques de justice et de solidarité⁸.

Dans le passé, des associations locales - paroisses, groupes de solidarité - ont démontré qu'elles pouvaient remplir une fonction essentielle dans l'accompagnement des laïques. Aujourd'hui, elles sont très peu parties prenantes de cette réalité compte tenu que les laïques participent peu, parfois, à la vie de la communauté chrétienne. On constate que des diocèses se sont graduellement désengagés d'une grande partie de ce qui concerne le service missionnaire. Comment alors redonner vie à ce secteur? Comment susciter et maintenir la solidarité du milieu?

⁵ SUCO : Service universitaire canadien outre-mer, non confessionnel, fondé en 1961. Devenu Solidarité - union - coopération dans les années '80.

⁶ CECI : Centre canadien d'étude et de coopération internationale, fondé par Jean Bouchard, SJ, comme un service de l'entraide missionnaire en 1958. Aujourd'hui non confessionnel.

⁷ Rapport de la Société des missions étrangères, *Le laïc missionnaire dans l'Église du Québec : Situations et défis*. Pont-Viau, 23 novembre 1991, p. 1.

⁸ Extrait du rapport présenté à la Congrégation pour l'évangélisation des peuples lors de la visite *ad limina* des évêques du Québec du 26 avril au 15 mai 1993.

On a vu des communautés chrétiennes se mobiliser autour du projet d'un des leurs et lui assurer soutien et accompagnement. Des groupes informels ou des comités missionnaires paroissiaux constituent des piliers importants du pont que le missionnaire érige entre l'Église d'origine et l'Église d'accueil. Ils sont, dans leur milieu, des groupes témoins de l'appel missionnaire et de sa réalisation.

Ces nouveaux dynamismes face à la mission amènent chaque communauté locale, chaque diocèse à ne plus se demander « ce que nous devons faire de la mission, mais bien plutôt ce que la mission va faire de nous. Car la mission n'est pas notre projet, mais le projet de Dieu qui nous a saisis et qui continue de nous tenir⁹ ».

Comme le soulignait Denis Fortier « ce sont les chrétiens et chrétiennes de ma paroisse, à Montréal, qui m'ont envoyé et ceci je l'ai toujours ressenti. Ils m'écrivaient souvent, m'encourageaient et toujours, j'ai pensé que je « devais rendre justice » à cette confiance en ma mission¹⁰ ».

QUI FAIT QUOI?

Stages, engagement à long terme, accompagnement, formation, financement,...

Voir le répertoire des ressources sur le site de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec : www.eveques.qc.ca

⁹ René Jaouen, 25^e anniversaire CNM, Montréal, octobre 1993.

¹⁰ Denis Fortier, dans *Le Saint Glé*, bulletin de liaison de RQPML, n° 24, 02-1994. Le RQPML est devenu plus tard le RML, Regroupement des missionnaires laïques.

De plus, s'il y a eu accompagnement et soutien de la communauté locale, la célébration de l'envoi devient pour elle une occasion d'affirmer son rôle essentiel concernant la mission universelle et la place des laïques en mission.

À ce sujet, on peut contacter les services diocésains de pastorale missionnaire.

PENDANT

LA RÉALISATION DU PROJET

L'arrivée dans le pays de mission signifie un temps d'acculturation au cours duquel le nouveau missionnaire est confronté à une façon différente de voir et de vivre la réalité.

a) Ajustement du projet

Une fois sur le terrain, il est normal d'avoir à préciser encore davantage le projet, en concertation avec le milieu d'accueil. Cela demande souplesse et capacité d'adaptation.

b) Partenariat

Le laïque missionnaire n'est pas là pour « faire les choses » à la place des gens, mais bien plutôt pour « être avec eux » et pour « faire avec eux ». Malgré le besoin qu'il ressent d'être utile et de réaliser des choses, il est primordial que sa première démarche se vive au plan du « voir », de l'observation, de l'écoute et de l'apprentissage de la langue.

c) Accompagnement

La réussite du projet missionnaire dépend également d'une continue relecture du vécu. Il est donc nécessaire qu'un accompagnement personnel et un tutorat soient assurés aux missionnaires tout au long du séjour. Là où se trouvent d'autres laïques missionnaires, des rencontres occasionnelles favoriseraient certainement la solidarité, le support mutuel et le partage d'expériences spirituelles et apostoliques entre les personnes.

Des institutions spécialisées

Des centres offrent des cours en vue de l'obtention d'un diplôme en sciences de la mission. Ainsi en est-il de l'Université Laval à Québec, du collège Saint-Augustin à Saint-Augustin-de-Desmaures près de Québec et de l'Université Saint-Paul à Ottawa.

LA PRÉPARATION IMMÉDIATE

Rattachée au temps de la formation, l'étape de préparation concrète au départ est très importante. Un appui et un accompagnement encore plus tangibles doivent être apportés aux laïques concernés en ce temps de rupture et de passage.

a) Des procédures nécessaires

La préparation immédiate englobe une foule de détails d'ordre matériel qui vont des polices d'assurance, visa, vaccins, jusqu'à monter « enfin » dans l'avion. Le Regroupement des missionnaires laïques est une bonne source de renseignements au sujet de toutes ces procédures.

b) Un contrat d'engagement

Une entente entre tous les partenaires du projet missionnaire doit être établie et celle-ci doit préciser les responsabilités de chacun. Plus le contrat est clair avant le départ, plus il y a possibilité de vivre l'expérience dans la compréhension et le respect.

c) Un envoi missionnaire

La célébration d'envoi prend des formes variées au plan local ou diocésain. Elle est devenue tradition dans de nombreux diocèses et paroisses. La présence de laïques missionnaires constitue une occasion de mettre en évidence une nouvelle manière de vivre la mission *ad extra*.

Chapitre 2

LES ÉTAPES DE L'ENGAGEMENT MISSIONNAIRE

Que le plus grand parmi vous se comporte comme le plus jeune et celui qui commande comme celui qui sert... Et moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.
(Lc 22, 26b, 27b)

Un engagement missionnaire ne se prend pas sur un coup de tête; il vient au terme d'une démarche mûrie qui nécessite une sérieuse préparation et une solide formation. Après avoir prié, Jésus lui-même a choisi ses apôtres et il a cheminé avec eux pendant plusieurs années. Il leur a fait vivre un véritable processus d'éducation qui associait accompagnement spirituel, expérience de vie commune et enseignement¹¹.

Jésus a choisi ses disciples à même le peuple ordinaire et les a envoyés en apprentissage auprès de leurs compatriotes¹² avant de les lancer sur les routes du monde¹³. Des femmes comptaient aussi parmi ses disciples. Certaines même reçurent la mission d'annoncer aux apôtres la présence du Ressuscité¹⁴. On remarque que, dès les débuts de l'Église, les premiers voyages missionnaires se réalisaient en équipes. Les Actes soulignent la présence de Jean-Marc, coéquipier de Paul et de Barnabé.

Ces traits de la première aventure missionnaire ont inspiré l'expérience deux fois millénaire de l'Église. Il y a toujours un avant, un pendant et un après dans le service de la mission. Il est indispensable de tenir compte de ces différentes étapes. Le présent guide vise à définir les étapes d'un projet missionnaire

¹¹ Lc 9, 2-10.

¹² Lc 10, 1 et Mt 19, 5.

¹³ Act 1, 8.

¹⁴ Mt 28, 8.

en décrivant ses principaux éléments, à savoir : une étape de discernement et de formation, une étape de réalisation du projet et une étape de réinsertion.

AVANT

L'ACCUEIL

Quand une personne ou un couple se présente et exprime le désir de faire un séjour *ad extra*, il importe avant tout de l'accueillir, de s'intéresser à son projet et de se disposer à cheminer avec elle et lui.

Certaines personnes vivent une quête de sens et sentent un appel à la conversion qui les attire à engager une partie de leur vie au service de la mission. D'autres sont davantage motivées par des idéaux humains que par un appel vocationnel. Un accompagnement préalable aux étapes de formation et un engagement dans le milieu seraient à favoriser avant d'entreprendre les diverses étapes du programme.

a) Une vocation missionnaire

Toute vocation est unique. Parler de laïque missionnaire signifie renvoi à une vocation spéciale pour laquelle *chaque personne est appelée par son NOM*¹⁵. Il faudrait avoir cette réalité en tête au moment de l'accueil et tout au long du cheminement d'un projet qui pourrait s'étendre sur plusieurs années.

b) En solidarité

Il est tout aussi important de s'assurer que les différentes étapes de préparation fassent l'objet d'un accompagnement solidaire. En ce sens, il revient à toutes les instances d'Église concernées de partager leur temps, leur amitié et leurs ressources matérielles et financières avec ceux et celles qui se sentent appelés à un service missionnaire.

¹⁵ Is 43, 1.

a) Une formation globale

Vivre une expérience missionnaire exige une bonne formation professionnelle ou pastorale, une maturité au plan de la foi, un engagement social ou ecclésial ici, un équilibre affectif et relationnel et une capacité d'analyse.

L'étape de formation doit permettre un approfondissement de ces différents aspects.

b) Une formation spécifique

La formation doit aussi comporter une démarche de réflexion qui intègre des composantes aussi fondamentales que la théologie de la mission, la rencontre des cultures et des religions, l'analyse sociopolitique des milieux d'insertion, la spiritualité missionnaire et l'ecclésiologie.

L'insistance sur un aspect ou l'autre peut varier selon le type de projet envisagé.

c) Des lieux de formation

Il existe plusieurs lieux et modalités de formation.

Des équipes intercommunautaires

Lancées en 1987 par plusieurs instituts missionnaires, les équipes intercommunautaires regroupent aujourd'hui laïques, diocèses et instituts missionnaires. Elles offrent des fins de semaine de réflexion, d'approfondissement et de partage pour tout laïque qui souhaite partir *ad extra*. Le programme de formation s'échelonne sur quelques années. (Voir Annexe).

Des équipes de ce genre sont déjà constituées à Montréal, Québec, Chicoutimi et Rimouski. Ces expériences concrètes de partenariat sont prometteuses. Elles mettent en relief l'importance de la formation missionnaire et la nécessité qu'elle soit offerte partout où des laïques songent à vivre un éventuel engagement missionnaire à l'étranger.

que la capacité de relativiser sa propre culture et ses manières de faire sont des bases indispensables qui rendront l'acculturation possible. Pouvoir entrer en relation profonde avec les gens, favoriser une reconnaissance et une acceptation mutuelle s'avèrent indispensables pour qui veut vivre dans une autre culture.

Voilà brièvement présentés les principaux éléments de l'étape de discernement. Il faut essayer de faire en sorte que les candidats et candidates possèdent déjà ici les attitudes décrites. Sont-ils déjà engagés dans un groupe ou une association qui vit de telles solidarités? Ce groupe est-il prêt à s'impliquer tout au long de la réalisation du projet, en encourageant et en soutenant les laïques missionnaires spirituellement, moralement, mais aussi en les appuyant financièrement? Car un tel groupe d'appartenance constitue « la communauté d'envoi » idéale pour tout laïque missionnaire.

LES GROUPES PARTENAIRES

À toutes les phases de leur réalisation, plusieurs groupes sont partie prenante de ces projets.

- **La communauté d'envoi** dont il vient d'être fait mention, la paroisse ou le groupe de solidarité;
- **Le groupe d'accompagnement**, c'est-à-dire l'institut missionnaire ou l'organisme qui offre une démarche de formation;
- **Le groupe d'accueil** à l'étranger qui sera identifié en concertation avec le groupe d'accompagnement et qui permettra la réalisation du projet. Très souvent, il s'agira d'une Église locale, représentée par son évêque.

LA FORMATION

Le sujet est capital. Tous les partenaires doivent être prêts à investir le temps et l'énergie nécessaires pour une formation sérieuse.

LE DISCERNEMENT

Le discernement est le premier pas du cheminement. Un vrai discernement se réalisera en lien avec une communauté locale ou avec un groupe d'appartenance. On ne peut discerner tout seul; un projet d'Église suppose un discernement en Église. Pour ce faire, chaque laïque doit pouvoir identifier une personne, ou mieux un groupe, avec qui il pourra parler de ce qui l'anime et discerner l'authenticité de son appel.

a) La motivation

Le désir de partager sa foi est à la base de tout projet missionnaire; il est essentiel que cette dimension de foi puisse être nommée et identifiée dès le début. La personne qui accueille, qu'elle soit éducateur ou éducatrice, pasteur, religieux ou religieuse, ami ou amie, membre d'un comité missionnaire, doit amener le laïque en cheminement à préciser ce qui motive réellement son projet et à vérifier s'il veut partir avec le souci de participer à l'évangélisation.

Si le candidat ou la candidate exprime le désir de s'engager au plan de la coopération internationale, privilégiant ainsi l'aide humanitaire, on l'orientera vers les organismes ayant les ressources qui pourront répondre à ses attentes.

b) La durée

L'expérience révèle qu'il faut un engagement d'au moins deux ans. La tendance actuelle est même de trois ans et plus. Et même certains travaux tendent à démontrer qu'un minimum de quatre années s'avèrent nécessaires pour opérer une essentielle distanciation par rapport au milieu d'origine du missionnaire et pour assurer une pleine insertion qualitativement différente et plus opérationnelle. Enfin, certains laïques songent même à un engagement à vie : il faut réaffirmer la priorité du don de soi total et perpétuel à l'œuvre des missions¹⁶.

¹⁶ *Redemptoris Missio*, op.cit. n° 79.

Le guide vise précisément ce genre d'engagement vécu par des laïques qui partent au nom de leur foi en lien avec ceux et celles qui les envoient.

Un stage à court terme

Il existe également des types de séjour à l'étranger qui peuvent durer quelques semaines ou quelques mois. Des communautés religieuses, des organismes de coopération, des cégeps ou des universités offrent ces formes de stages.

Pour en connaître davantage à ce sujet, les personnes intéressées peuvent s'adresser habituellement aux responsables de la pastorale ou des services aux étudiants de leur institution scolaire. La plupart des stages offerts exigent au moins une année de préparation. Ils ont pour but de permettre aux participants d'en retirer une expérience interculturelle de solidarité valable, une sensibilisation accrue aux réalités du pays en voie de développement et un approfondissement de l'appel en vue d'un engagement missionnaire à long terme.

On assiste présentement à une multiplication des initiatives de stages à court terme pour les jeunes. Ces stages fortement encouragés sont d'excellents lieux de formation, voire de « conversion ». Ils ne peuvent réussir toutefois que si des conditions minimales sont assurées : discernement, bonne préparation, accompagnement sérieux, choix judicieux de « points de chute », suivi assidu. De ces pratiques peuvent éclore de nouvelles vocations missionnaires à long terme ou des engagements éclairés dans nos Églises particulières¹⁷.

c) Les dispositions

Un engagement dans le milieu

En plus de la question de la motivation, il faut tenir compte des compétences de la personne. La bonne volonté ne suffit pas; la première compétence à considérer concerne précisément le sens de l'engagement. Une expérience d'engagement ici au

¹⁷ Rapport du comité d'évaluation du Programme de formation missionnaire, 02-1994, n° 5, 5, p. 22.

Québec s'avère un précieux pré-requis. En effet, il est illusoire de penser que la solidarité puisse se vivre *ad extra* si elle n'a pas été expérimentée d'abord ici, au Québec.

Des compétences professionnelles

Toute expérience professionnelle peut être utile. Il suffit d'être disponible, inventif et capable de s'adapter aux besoins locaux. Mais certaines expériences professionnelles sont plus en demande que d'autres. À titre d'exemples, on peut mentionner l'animation pastorale, l'animation sociale et l'organisation communautaire, les sciences et les services de la santé, l'agronomie et le développement rural et enfin, l'enseignement.

Une attitude de service

Quelle que soit l'expérience professionnelle, le plus important demeure, sans conteste, le désir d'être avec les gens sur le terrain et de cheminer avec les populations locales, car une des conditions essentielles pour la réussite de tout projet missionnaire réside dans la capacité de devenir serviteur.

Les communautés humaines et ecclésiales qui font appel au service missionnaire veulent des personnes qui seront compagnes ou compagnons de route et non pas les chefs de file de tout ce qui se fait ou s'entreprend.

L'Église de Crateus (Brésil) accueille tout missionnaire qui est sincèrement disponible pour se mettre à l'écoute patiente et prolongée des gens... pour accueillir le visage de l'Église locale et pour être un compagnon de cheminement. Le missionnaire n'est pas le porteur du projet ecclésial ou pastoral... Cela suppose le courage et la foi forte de devenir un serviteur¹⁸.

Une attitude d'accueil des cultures

Il est très important de développer des attitudes d'écoute, de confiance et de respect des différences culturelles. Le souci d'apprendre la langue et l'histoire des gens qui accueillent, ainsi

¹⁸ Mgr Fragoso, *Lettre à un laïque missionnaire*, été 1991.